

Comptines et Fabulettes

Il était une fois, dans une contrée toute proche et dans des temps pas si lointains, un magnifique territoire composé de différents royaumes. On y trouvait une cité centrale, avec sa citadelle de briques rouges, et des seigneuries périphériques de tailles différentes, chacune ayant ses qualités propres. La vie était douce et le temps s'écoulait tranquillement au gré du vent et du soleil, tous deux fort présents dans ce terroir aux accents bien trempés. C'est à l'aube du millénaire nouveau que l'Histoire offrit une de ces opportunités dont elle a le secret : unir leurs destins pour construire un avenir commun. Oh !!! Les royaumes n'étaient pas tous d'accord, les divergences de fond ou de forme étaient réelles, ils se querellaient parfois dans le verbe, certains désiraient même prendre l'ascendant sur un voisin....mais beaucoup voulurent saisir cette opportunité, d'autant qu'on les y incita fortement par le denier national. Après quelques facétieuses péripéties, ils bâtirent finalement une communauté qui devait ancrer, dans le temps et l'espace, un véritable "archipel de royaumes". Ils l'appelèrent "Métropole".

C'est une plongée au cœur des "histoires savoureuses" de cette étrange et belle contrée que nous vous proposons ; "des contes et légendes" qui ne sont pas (toujours) que des fables....

La Petite Plume

Dans la vie du "Grand Domaine de Métropole" et les coursives du Palais, chacun s'affairait à ses occupations selon les directives d'une organisation bien huilée. Les orientations étaient décidées par les représentants des royaumes, réunis dans leurs cénacles officiels, et les services du Palais étaient chargés, à cette suite, d'en appliquer les décisions et d'œuvrer pour le développement du territoire. Toujours dans le jus, le lien n'était pas évident.

On observa, en ces temps-là, des groupes de "guetteurs", chargés de défendre l'intérêt général, surveiller la bonne application des édits royaux, de protéger chacun à sa tâche.... On les appelait "syndicats". A la Métropole, il y en avait 2 principaux : celui qui prît le nom d'une "faux" et un autre, connu pour sa représentation volaillère (il se murmurait d'ailleurs que, dans un an de grâce identique, leurs instances allaient être modifiées). Chacun faisait ainsi son office à sa manière et le volatile veilla à le faire savoir.

Aussi était-il d'usage, pour l'emplumé, de rendre compte, de façon systématique, du travail que ses équipes produisaient. On reprocha souvent au volatile sa gouaille, orale ou écrite. La plume poulardière fit, en effet, beaucoup parler d'elle et on disserta longtemps sur la longueur de ses missives, le style ampoulé qu'elle empruntait, et les mi-graines qu'elle causa, parfois, chez certains représentants de la faux qui la lisait néanmoins. Pourtant, si elle sut être acérée et tranchante, parfois caustique et sarcastique, elle poursuivait, le plus souvent, l'unique objectif d'informer, de rendre compte en transparence, d'expliquer un contexte ou une décision....bref, de donner à voir le travail effectué pour que chacun puisse se forger sa propre opinion. Elle tenta ainsi de s'interroger :

Comment expliquer par exemple que des succursales du royaume (nommées pôles territoriaux) fussent constituées sur des périmètres différents de ceux qui avaient été imaginés dans le projet du Royaume de Terra Nostra ? Comment prétendre à la réactivité des décisions du Palais avec une hiérarchie parfois pléthorique dont la justification pouvait poser question ? Comment comprendre que l'on mutualisa des services vers la cité centrale du Royaume alors même que le bon sens aurait dû conduire à mutualiser vers la Métropole pour rendre service à toutes les communes ? Comment imaginer pire incompréhension, pour les habitants, d'appartenir à une Communauté Urbaine, qui se nomme Métropole et dont la brochure officielle s'appelle l'Agglo ? Comment motiver des agents dans l'accomplissement de leurs tâches, quand des promotions sont le fruit de relations ou d'intérêts induits personnels et non du travail produit ? Comment ne pas s'émouvoir des libertés accordées pour des fantôme et des spectre, toujours en cours chez les troubadours quand on sait le rigorisme appliqué aux collecteurs et autres manutentionnaires ? Comment excuser les suzerains des petits Royaumes critiquant la Métropole pour son manque de réactivité alors même qu'ils y siègent, imposent des recrutements parfois et votent les décisions qui y sont appliquées ?

La liste fût longue où la plume du volatile essaya de montrer les incohérences qui nuisent au service dû à la population. Cela devait-il durer ? On le verrait, mais on trouvait là une des raisons de la perte confiance globale.



Perpignan, le 25 janvier 2021

Fin de saison 2020 - début saison 2021

Des origines à la fin d'une séquence

Chères et chers collègues,

L'information n'est plus un scoop et elle a largement été répandue : le hasard aura fait que c'est au début d'une décennie nouvelle que je quitte le navire PMM pour voguer vers d'autres horizons, découvrir d'autres terres et naviguer sous d'autres vents....

C'est un choix personnel, en réflexion depuis un bout de temps et en gestation depuis plusieurs mois, qui se concrétisera ainsi le 1^{er} février. Si j'arbore un large sourire et que je manifeste une certaine impatience pour débiter ce nouveau professionnel et personnel, j'ai aussi, comme vous pouvez vous en douter, un pincement particulier au moment de quitter cette collectivité, ces visages, ces voix, ces amitiés...et même ces inimitiés... On ne sort pas totalement indemne de (presque) 21 ans de PMM ! Mais justement, 21 ans... je faisais partie des meubles et il était temps de changer le mobilier.

Je vous propose, dans les pages qui suivent, un retour, un tour d'horizon, de nombreux mots... une dernière fois.

Prenez soin de vous,

Frédéric GONANO

L'information se sera donc propagée mi-décembre : le secrétaire général de l'UNSA PMM quittait la collectivité pour d'autres projets. A peine la nouvelle était officialisée qu'on en vit s'empresser de sabrer le champagne ! D'autres eurent des témoignages ou déclarations plus ou moins appuyés, rarement mâtinées d'arrière pensées, le plus souvent sincères et libres ! La plupart, indifférents ou chagrinés selon des proportions différentes, ne cachèrent pas leur surprise et adressèrent des félicitations pour la suite. Finalement...rien que du très normal.

Chacun pourra comprendre que la plume d'aujourd'hui sera trempée dans un peu plus de "je" et qu'elle s'exprimera, plus qu'à l'accoutumée, sur ce bout de chemin déjà arpenté, comme un retour sur une aventure qui se termine...en même temps que d'autres commencent...ici comme ailleurs !

Un peu de moi....

J'ai adhéré à l'UNSA par conviction, à une époque où le bulletin d'adhésion à un autre syndicat était quasiment annexé au contrat de travail. Si si rappelez-vous ! Réfléchissez et puisez dans vos souvenirs...ce n'est pas si loin !

Mon choix, assumé, signifiait alors une carrière ralentie, une suspicion permanente, une surveillance accrue, un droit à l'erreur inexistant ...soit à peu près l'exact contraire de ce qui était accordé aux membres du syndicat "Maison". Mais un choix de liberté de pensées, d'actes, de mots et de ton, sans compromission, ni clientélisme, ni petit arrangement.

J'étais ainsi devenu "le fils du diable"...avant de gravir les échelons internes pour devenir le "diable lui même" ! Il se murmure que certains pensent encore que j'en suis l'incarnation...

J'ai donc rejoint de joyeux petits diabolotins au sein d'une équipe.... nécessairement "diabolique"....

...pas mal de nous....

Cette équipe portait, a porté et porte des principes simples : défendre le service public, des valeurs et une éthique. Elle fonctionne avec une méthode claire : analyser sur le fond, argumenter systématiquement, proposer toujours. Elle s'applique, enfin, une double exigence : toujours assumer ses choix, ses décisions et ses votes et en rendre compte avec vérité et transparence.

C'est donc cette équipe, avec ces principes et cette méthode, que j'ai eu l'honneur de coordonner ces dernières années. Une équipe qui a travaillé sans relâche pour accomplir, du mieux possible, les missions et rôles qui étaient les siens. Et c'est bien comme cela qu'il faut le voir : si j'ai été le porte-parole (très...peut-être trop) visible d'un collectif, c'est bel et bien une équipe qui s'interroge sans cesse sur le meilleur chemin à trouver, qui est à la manœuvre. C'est l'équipe **UNSA PMM** qui pense, débat, discute et tranche.... indépendamment de celle ou celui qui porte le message !

...beaucoup de vous !

Ainsi donc, à chaque prise de position de l'**UNSA**, c'est le cœur de nos engagements qui s'exprime : le service public, les agents de PMM et PMM elle-même....dans cet ordre de priorités. A chaque questionnement ou problématique, nous essayons de faire progresser une certaine idée du dialogue social, de la responsabilité réciproque, du partage des idées, parce que plusieurs cerveaux valent mieux qu'un seul, si bien doté soit-il ! C'est donc bien vous, agents de PMM, qui avez été et êtes au cœur de l'engagement de l'**UNSA**, une raison d'être ancrée dans notre ADN.

Certains n'y ont vu ou n'y verront que des slogans cherchant à endormir la sagacité des uns et la perspicacité des autres. Pourtant, tout ce qui a été fait, tout ce qui a été entrepris, tout ce qui a été obtenu....Tout.... n'avait qu'un but : le service public, les agents et PMM. Nos écrits, décisions, attitudes..., qu'on en accepte ou pas les analyses, ont toujours été cohérents sur la durée et transparents dans leur retranscription. De quoi, si on veut s'y pencher un peu, s'apercevoir que les "slogans" sont en accord avec les faits.

Les grands combats...

Dans tout son parcours, l'**UNSA** a essayé de faire progresser le collectif. Du règlement sur le temps de travail à la participation dans les mutuelles ; de la fin du fini-parti à la DVD aux critères pour des promotions justes et professionnellement méritées en CAP ; des réorganisations de services aux débats sur le passage en CU, les pôles ou les conventions de gestion ; des retenues sur le Régime Indemnitaire en cas d'accident du travail à la formation pour tous ; des grands débats structurants aux situations individuelles ; ... l'**UNSA** a souvent été le moteur dans les demandes ou les combats et a toujours répondu présent pour développer une analyse et des propositions. Beaucoup de ses analyses se sont d'ailleurs révélées exactes sur les courts, moyens ou longs termes.

Nous n'avons certes pas toujours su ou pu convaincre dans l'instant, et nous avons commis des erreurs, mais nous avons, je le crois, participé à faire progresser beaucoup de sujets et de dossiers, ce qui n'est, au final, que notre rôle.

Nous n'oublions pas non plus, et c'est le corollaire de notre liberté, que nous avons été un caillou dans les chaussures de Directions, de l'Administration, d'élus parfois, de nos opposants aussi, en dénonçant les incohérences, en faisant connaître des situations scandaleuses, en s'insurgeant de propos ou attitudes indignes....Cela a fait grincer des dents ou nous a valu, jadis, quelques mesures de rétorsion, mais nous avons continué en dépit des conséquences. Qui pouvait le faire, sinon les "représentants du diable" de l'**UNSA** ?

...et la petite bataille !

Bien sûr, on ne peut parler de l'**UNSA** sans évoquer FO et les batailles qui auront animé le tout petit nombril de notre collectivité pendant des années. Des batailles qui ont souvent été qualifiées de "stériles" ou "d'inutiles". Combien de fois avons-nous entendu "*que les syndicats devaient se mettre ensemble puisqu'ils étaient sensés poursuivre la même but*" ? Une remarque, à priori de bon sens, mais qui niait des réalités plus complexes. Car au-delà de la partie visible de ces "batailles" ou les

ressorts qu'on leur prête, il y a le fond : les conceptions, priorités et méthodes de nos 2 syndicats étaient aux antipodes. Ce n'est pas un drame : c'est une diversité de choix possibles entre différentes lignes syndicales et différentes approches.

Ces "batailles" sont souvent venues de travestissements, de caricatures, de réappropriations, d'interprétations et, aussi, de mensonges. C'est aussi pourquoi nos tracts ont essayé, en dépit de leur longueur, d'être dans la transparence la plus totale, en expliquant tout : le contexte, nos réflexions, nos motivations, nos analyses et nos choix. Loin des slogans faciles...

Mais plus que tout, l'**UNSA** a combattu le clientélisme politico-syndical ; celui qui prétend offrir des grades contre des campagnes d'affichage/distributions de tracts politiques ou le paiement d'une cotisation... C'est ce qui tue, selon nous, le service public, affaiblit le statut, nie la responsabilisation, dénigre le travail et casse la motivation. C'est un combat permanent pour éviter de favoriser des amis ou des relations en dénigrant les compétences, le travail, le "mérite", l'investissement des autres agents...

Dans notre analyse, tout part de là : car vouloir faire profiter des adhérents de "faveurs" de l'Administration, c'est accepter nécessairement des contreparties (en termes de vote en CT, en termes de mots dans les tracts, en termes de bienveillance politique, en termes de liberté....) et au final c'est trahir la mission première des syndicats : défendre les agents en étant un contre-pouvoir.

C'est tellement vrai, qu'on a même essayé de faire

Je suis venu vous dire...

Malgré tous ses défauts et ses travers, je ne pars pas parce que j'étais mal à PMM. Mais à l'aube imminente de la cinquantaine, j'avais un choix de vie à faire. Fallait-il continuer et courir le risque de devenir peu à peu ce que j'ai toujours critiqué : me laisser gagner par l'aigreur et la frustration, devenir un syndicaliste qui utilise ses fonctions pour lui-même et des décharges pour du temps personnel (pour faire de la peinture, des travaux...ça s'est vu), trahir tout ce en quoi j'ai cru... J'aimerais affirmer que cela ne serait jamais advenu, mais la nature humaine sait jouer des tours dont je me méfie...

passer l'**UNSA** pour le syndicat de l'Administration, alors qu'en ce moment même, des chefs de service d'une certaine direction font pression sur leurs agents pour prendre la carte FO... ce qui est une faute à la fois morale et professionnelle.

Bref, ce ne sont pas ces petites escarmouches qui sont importantes, mais leur origine profonde ! De ce point de vue, le fossé est gigantesque. Et nous en assumons à la fois l'augure et les conséquences, sans travestissement de la réalité ni "vérité alternative".

Demain commence maintenant

Enfin, chacun retiendra ce qu'il souhaite : le bon ou le mauvais ; les avancées ou les échecs ; les longs discours ou les mesures concrètes ; les coups de griffes acérés ou les compromis....

Mais, pour le dire simplement, je suis fier que cette équipe **UNSA** ait pu conduire tout ce travail et ait contribué à faire avancer le service public et les conditions des agents de PMM dans un dialogue exigeant et scrupuleux avec l'Administration. C'est la marque de l'**UNSA PMM** et elle continuera sous d'autres formes, avec d'autres acteurs, selon d'autres modalités mais avec les mêmes exigences. Il y a encore à faire...

De mon côté, je regarderai désormais l'évolution de PMM d'un peu plus loin. Une nouvelle aventure commence aussi pour moi.

Bonne continuation à toutes et tous et prenez soin de vous.

Frédéric GONANO